

§ II- LETTRES, N°388

3- A DIVERS

DESTINATAIRES, N°146

A MONSIEUR L'ABBE PUISSANT, N°4

†
D.

Flavigny, 27 Février 1866

Bien cher Monsieur le Curé,

Je ne sais comment vous nommer; mon ami? ce n'est pas assez dire le respect que je vous garde, ni l'affection même que vous m'avez inspirée - Mon frère? Oui, mon frère, mais dans la plus large acception du mot. Vous l'avez dit : Entre nous, à la vie, à la mort! désormais. Dieu nous a rapprochés des deux extrémités de la France, c'est pour toujours; car avant de rapprocher nos corps il avait rapproché et fondu nos âmes dans la communauté de mêmes sentiments.

Oui, frère, et plus que frère puisque nous sommes destinés à nous dévouer, à nous dépenser, à nous sacrifier s'il le faut aux mêmes âmes et à la même oeuvre de Dieu. C'est bien entendu.

Vous commencez à agir comme membre de l'Oeuvre et vous prenez ses intérêts. Continuez, je vous en prie et soyez notre représentant là-bas.

J'écris sous ce même pli à M. de Mauvize. Lisez la lettre; je crois parler clair et ferme. Puisque vous êtes bi notre intermédiaire, il est bon non seulement que vous la lisiez, mais qu'il sache que vous l'avez lue. Mais dites-moi bien si nous n'avons pas danger de rencontrer des concurrents pour la maison de



M. de Mauvize; cela m'aidera à être plus ferme.

Dissuadez-le de venir ici; ce serait inutile; je ne pourrai rien dire de plus pour le moment.

Nous avons un retard inattendu à l'impression. J'ai reçu les épreuves, mais au lieu de l'in 8^a on avait employé le format in 12 malgré mes indications. Je fais refaire. Je crois l'in 8^a nécessaire, pour donner un peu de relief à la brochure et la faire lire davantage. J'espère bien malgré tout avoir cela dans 8 jours. D'ici là je vous enverrai 2 p quelques exemplaires de 2 petits opuscules déjà imprimés, vous verrez qu'il imprime bien. Je pense que vous les placerez facilement.

Je n'ai pas compris pourquoi vous me conseillez de ne venir désormais qu'accompagné d'un autre père. Expliquez-vous. Ne craignez pas.

On m'écrit de Nancy qu'on désire me voir; si ce n'était pas si loin, je vous proposerais d'être de la partie; vous y verriez Notre Dominicaine de Béthanie; il s'agit de régler avec la Sup^{re} bien des détails relatifs à l'Oeuvre et entr'autres le genre de travail auquel il vaut mieux s'exercer dès maintenant. Je me propose d'y aller dans la quinzaine de Pâques, ainsi qu'à Troyes et à la Pierre qui Vire, avec vous.

Priez bien d'ici au 9 mars, pour l'affaire d'Acey.

Vous avez une place spéciale dans mes prières. J'ai fait prier pour le bon curé de Ricey-bas.

A Dieu, et tout à vous de coeur, dans l'amitié de Notre Seigneur et de Marie,

fr. M. Jean-Jos. Lataste

Je me représente le frontispice de la future Chapelle avec Notre Seigneur debout, ~~av~~ Marthe auprès de lui, Marie à ses pieds — Et plus haut, en ~~gr~~ caractères saillants cet exergue: "Venite ad me omnes qui laboratis et onerati estis et ego reficiam vos."

J'ai pensé qu'une petite chapelle gothique allant du chemin au-ee à l'aile de droite en traversant le verger serait mieux que ce que nous avons dit,



nous pourrions ainsi avec une chapelle faite exprès avoir choeur à droite et choeur à gauche, comme c'est l'usage. 2 chœurs: pour les Prêcheresses, et pour les Réhabilitées.

J'ai pensé bien d'autres choses. Entr'autres pour remplacer les citernes projetées et avoir facilement de l'eau à tous les étages, sans efforts; mais à notre prochaine entrevue!..

Un renseignement dont j'ai besoin pour un de nos frères: Les Augustines Hospitalières, de celles qui veillent M. le Curé de Ricey-bas, visitent-elles positivement les malades pauvres, et les veillent-elles sans rétribution dans les villes où elles sont établies? Est-ce certain?

Et dans ce cas où est leur Maison-Mère?

Qui les a fondées? - Ont-elles la règle de S. Augustin?

Qu'exigeraient-elles si on voulait les appeler dans une ville avec la seule fonction de soigner à domicile les pauvres? Il y a déjà des gardes-malades pour les riches, et Monseigneur n'accepterait pas un nouvel établissement pour ce même but, mais pour les pauvres, il accepterait. Que faudrait-il pour une fondation de ce genre?

Veuillez prendre ces renseignements le plus exacts possible et me les adresser quand vous les aurez.

A Dieu encore une fois et toujours, et à vous en Dieu

fr.La

Remerciez bien Monsieur le Maire de sa sympathie et de ses bonnes intentions.

Je vous adresserai les brochures à vous : Cinq. Vous les remettrez à qui vous ~~vous~~ jugerez bon. Je fais faire en ce moment les lettres aux Evêques. Puis-je en envoyer aux Evêques nommés, mais non préconisés?



Ce ne serait pas bien canonique. Sont dans ce cas les Evêques de Cahors, Vannes, Marseille. Ne sont ils pas sacrés maintenant?

A Dieu Je ne puis me séparer de vous. Vous avez de la glu au coeur.

